

Hadewijch ★★★★★

Une réflexion inspirée sur la foi et l'engagement.

► Un film est une entité globale qu'il faut considérer dans sa complétude. Une évidence, mais qu'il convient de rappeler avant d'aborder le nouveau film de Bruno Dumont (*L'humanité, Flandres...*). Car si l'on s'en tient à la seule première partie, force est de constater une certaine maladresse dans sa manière d'esquisser le portrait de Céline. Cette jeune adolescente dont les espoirs de vie religieuse ont été sabrés par l'autorité du couvent où elle s'était retirée va trouver aux côtés de Nassir une autre forme d'exutoire à la ferveur de sa foi. Mais pour accompagner ce parcours initiatique, le cinéaste frise

le manichéisme (l'opposition simpliste entre la catholique île Saint-Louis et la banlieue musulmane, la facilité des images de la violence en Palestine pour justifier l'engagement de Céline...). On s'agace d'autant plus que Dumont est autrement plus subtil que cela. Mais il n'a pourtant pas fini de nous surprendre. Un finale, imprévisible, redistribue toutes les cartes. Flash-back ? Réalité ? Projection ? Ellipse ? Parabole ? C'est épilogue, libéré des traditionnelles contraintes de logique narrative, bruisant d'ambiguïté humaine et de symboles religieux, relance la donne en offrant diverses pistes de lectures

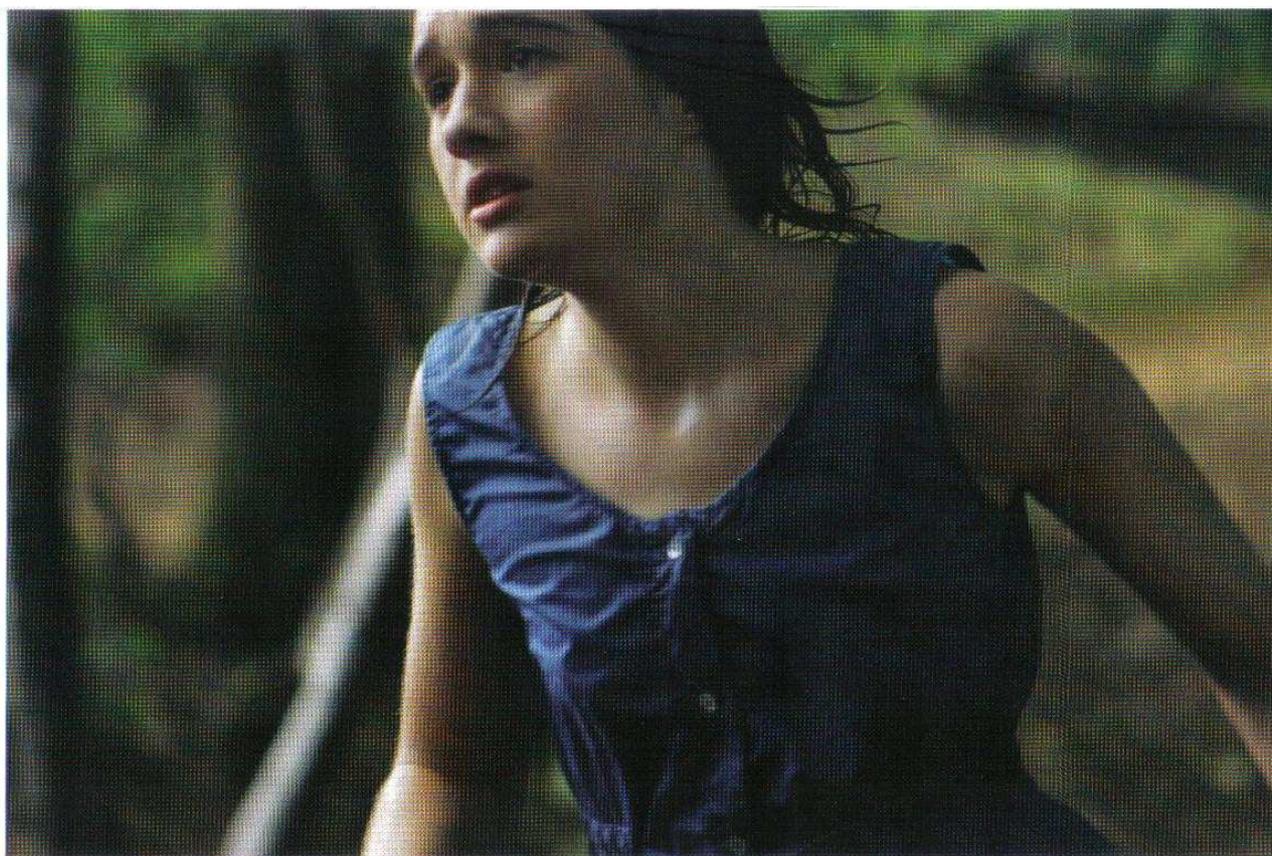


(psychanalytique, théologique, philosophique...). Et chacune des hypothèses est plus pertinente et intrigante que la précédente. Prouvant au final que, quand un auteur parie sur l'implication, la

sensibilité et le libre-arbitre du spectateur, il remporte toujours la mise. ■ X.L.

De Bruno Dumont • Avec Julie Sokolowski, David Dewaele... • 1 h 45

42 STUDIO CINÉ LIVE



JULIE SOKOLOWSKI dans *Hadewijch*

Bruno Dumont a le flair pour découvrir des talents qui illuminent l'écran d'un naturel saisissant. Comme, dans *Hadewijch*, Julie Sokolowski en jeune fille portée par une foi extatique. Leur rencontre a eu lieu après une projection de *Flandres*, à Lille. «Elle m'a frappé par sa manière d'être.» Après avoir cherché en vain l'héroïne de son film, il revient vers elle pour des essais. «Je n'ai jamais eu envie de devenir comédienne», explique-t-elle. Et, comme prévu, elle préfère partir aux États-Unis comme jeune fille au pair. Dumont, certain de son choix, ne cesse de lui écrire pour lui donner envie de ce personnage. À son retour, elle accepte l'aventure. En dépit de cette expérience, l'envie de ce métier est loin d'être une évidence pour elle... à moins qu'un autre projet devienne aussi impérieux qu'*Hadewijch*. En attendant, elle a repris des études de philo. Heureux celui qui l'en détournera. ■ T.C.